

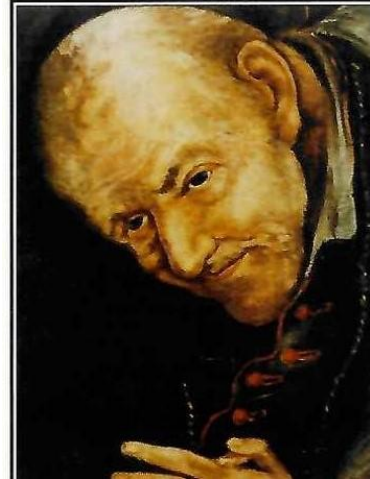
Saint Alphonse de Liguori (1696-1787)

Docteur de l'Eglise. Italien.

Fondateur de la Congrégation du Très Saint Rédempteur.

Extraits de La volonté de Dieu

« **La plus grande gloire que nous puissions procurer à Dieu, c'est d'accomplir ses saints vouloirs. Notre Rédempteur, descendu ici-bas pour établir la gloire de son Père, nous a donné, par son exemple, cet enseignement important entre tous.** Voici comment saint Paul le fait parler à son Père éternel : *'Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation, mais vous m'avez formé un corps, alors j'ai dit : Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté. Vous avez refusé les victimes que vous offraient les hommes ; vous voulez que je vous immole le corps que vous m'avez donné : me voici prêt à faire votre volonté'* (Heb X, 5-7).



Que Notre Seigneur soit venu sur terre pour suivre la seule volonté de son Père, lui-même le déclare maintes fois : *'Je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé'* (Jn VI, 38). Quel signe voulut-il donner au monde de son amour pour son Père ? Son obéissance à sa volonté divine qui le destinait au sacrifice de la croix pour le salut des hommes. Il veut bien reconnaître un frère dans n'importe quel homme, à la condition qu'il fasse la volonté de Dieu : *'Quiconque fera la volonté de mon Père, celui-là est mon frère'* (Mt XII, 50). »

« **Il faut unir notre volonté au divin vouloir, non seulement dans les adversités qui nous viennent directement de Dieu,** comme sont les maladies, les désolations spirituelles, la pauvreté, les deuils de famille, et autres choses semblables, mais encore dans les maux qui nous arrivent par le moyen des hommes, tels que les mépris, les diffamations, les injustices, les vols, les mauvais procédés de toute sorte. **JESUS lui-même dit à saint Pierre que sa Passion et sa mort étaient moins l'œuvre des hommes que celle de son Père :** *'Le calice que mon Père m'a donné, ne le boirai-je point ?'* (Jn XV, 11). Il ne faut donc pas prendre les maux qui nous affligent pour de purs effets du hasard ou du mauvais vouloir des hommes : n'hésitons pas à y reconnaître une volonté divine. »

« **Assurément, c'est plus grande vertu, dans les maladies, de ne pas se plaindre de ses souffrances ; cependant, lorsque ces souffrances sont grandes et accablantes, il n'y a pas imperfection à les faire connaître à des amis, ni non plus à prier Notre Seigneur de nous en délivrer.** Je parle des grandes souffrances ; car, par contre, c'est un défaut très notable de vouloir, comme certains, à la moindre douleur, au plus petit malaise, voir le monde entier nous apporter sa compassion et gémir autour de nous. **Au reste, Notre Seigneur lui-même, quand il se vit au début de sa très amère Passion, s'ouvrit de sa peine à ses disciples : 'Mon âme est triste jusqu'à la mort', et il pria le Père éternel d'écarter de lui cette extrême souffrance : 'Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi'. Mais le même JESUS nous a enseigné ce que nous avons à faire après semblable prière : nous résigner aussitôt à la divine volonté, en ajoutant : 'Cependant, qu'il en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez'. »**

